

l'humble serviteur de Dieu, le capucin Diego de Cadix, qui combattit à la fin du siècle dernier le voltairianisme au moment où, franchissant les Pyrénées, le souffle d'incrédulité venait de la cour de France à la cour d'Espagne.

Joseph-François Diego est né à Cadix, en 1743, de la noble famille de Lopez, très pauvre, qui avait conservé dans sa misère la fierté des hidalgos espagnols.

Il aspirait à devenir un humble Capucin ; mais ce projet rencontra de rudes obstacles.

L'orateur qui devait réfuter les philosophes et jeter un si grand éclat dans la chaire fut déclaré par ses maîtres incapable de faire des études.

Malgré ce brevet d'incapacité, il persévéra et on s'excusa du premier jugement en attribuant ses progrès rapides dans la langue latine à un miracle.

A peine prêtre, ses prédications remuèrent toute l'Espagne et il fut surnommé le *glaiive de la parole de Dieu*. Les bonnets de docteurs, les barrettes et les couronnes s'inclinèrent avec respect. Le Pape Pie VI, reconnaissant de la digne que l'éloquence d'une telle vertu opposait à l'invasion de l'impiété voltairienne, lui accorda le pouvoir de donner 150 jours d'indulgence aux fidèles présents à ses sermons et le pouvoir pontifical de répartir 5000 indulgences plénières dans le cours de ses missions.

Les plus grandes villes d'Espagne acclamaient le P. Diego au nombre des 24 chevaliers de la cité, et aux diocèses qui le voulaient pour évêque, Charles III avait dû répondre : « Il est l'évêque de tout le royaume. » Son style à lui était beaucoup plus simple : « Vous savez, mon cher frère, de quels honneurs immérités on écrase un *pauvre âne*. » Il opéra d'innombrables guérisons, distribuant la vie et la santé du corps, tout en ressuscitant et en fortifiant les âmes.

Le nouveau Bienheureux mourut en 1801.

D. G.

Apostolat de la prière

PRIÈRE QUOTIDIENNE DURANT LE MOIS DE JUIN

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour que tous les membres de votre sainte Ligue, renouvelés dans l'esprit de leurs engagements, se fassent les apôtres de plus en plus actifs du repos dominical. Ainsi soit-il !